

Pierre Fossey : « Ça va faire du bien... »

Ligue féminine. Cinq clubs rétrogradés par la commission de contrôle de la Fédération. Un mal pour un bien, dit le président de Bourges.

L'Union Hainaut, Villeneuve-d'Ascq, Calais et Reims en Nationale 1. Clermont-Ferrand en régionale... La commission de contrôle et de gestion de la Fédération française n'y est pas allée avec le dos de la cuiller, lors de son dernier bureau. Si les clubs concernés ont fait appel, ces décisions font l'effet d'une secousse en Ligue féminine. Pierre Fossey, le président de Bourges, de nouveau champion de France la semaine passée, n'a pas l'air étonné, même s'il estime que la houle va se calmer...

Pierre Fossey, votre avis sur ces décisions ?

Je ne suis pas surpris. Dès janvier dernier, en réunion des présidents de la Ligue féminine, Yvan Mainini, le président de la Fédération, nous avait indiqué son intention de frapper fort car certaines situations financières devenaient catastrophiques. Je trouve ça normal, par égard pour les clubs qui sont « clean ». Après, il faut détailler. Le cas de Reims, qui a perdu en cours de saison 250 000 € parce que le nouveau président du conseil général a supprimé les subventions aux clubs pros, n'a rien à voir avec celui de Calais, qui est sur le fil du rasoir depuis des années. Ou celui de l'Union Hainaut, qui s'est retrouvé avec une masse salariale démesurée après la fusion...

Comment voyez-vous la prochaine saison ?

Je précise d'abord qu'à part Clermont, dont les dirigeants acceptent



Une semaine après le titre de Bourges, la Ligue féminine est en émoi...

de repartir en régionale pour redresser leur club, les quatre autres ont fait appel. On peut imaginer de repartir à 12 au lieu de 14 clubs. Pourquoi ne pas repêcher Nantes, qui devait descendre mais qui est sain financièrement ? Et faire monter une équipe supplémentaire de N1.

L'image du basket féminin n'en prend-elle pas un coup ?

Et pourquoi donc ? Il y a bien cinquante ans que les dépôts de bilan s'accumulent au football, non ? Il y a eu des erreurs de jeunesse commises. Certains présidents ont pris leur club pour une danseuse. Ce qui se passe, ça va faire du bien, ça va assainir la Ligue féminine. Il y avait besoin d'une remise à plat. On ne peut pas toujours jouer avec l'argent qu'on n'a pas...

Recueilli par
Jean-Pascal ARIGASCI.